

Charles VIII. (1483-1498) ins Französische übersetzte. Im Jahre 1485 überreichte der Humanist demselben Herrscher seine Übersetzung der *Commentarii Caesaris*, wobei er in der Widmungsrede von einem *petit livre des faiz du glorieux empereur et roy saint Charlesmaine mis par moy et translaté de latin en françoys* spricht⁹³. Von dieser Arbeit hat sich jedoch keine Spur erhalten⁹⁴. Offen bleibt vorerst die Frage, ob Gaguin, der eine Zeitlang als Hofbibliothekar im Dienst des Königs stand⁹⁵, die Vita aus der Druckausgabe Campanos⁹⁶ oder aus dem Widmungsexemplar (Cambridge, Fitzwilliam Museum 180) kannte.

à Charlemagne pour constater qu'une autre référence est intervenue. Les épisodes choisis, l'ordre dans lequel ils sont présentés, l'attitude du narrateur se rapprochent étroitement de la *Vita Caroli Magni* du Florentin Donato Acciaiuoli“.

93) Vgl. Roberti Gaguini Epistole et Orationes. Texte publié sur les éditions originales de 1498 précédé d'une notice biographique et suivi de pièces diverses en partie inédites, 2 Bde., hg. von Louis THUASNE (Bibliothèque littéraire de la Renaissance 2/3, 1903/1904) 2 S. 301, Nr. XX. Der gesamte Abschnitt lautet: „*Pour cette raison j'ay beaucoup craint de prendre entrée et congnoissance en si haulte et excellente Court comme est la vostre, doubtant que ma petitesse ne peust actaindre ne advenir a faire chose en laquelle votre Haultesse et Majesté print plaisir et delectacion, jusques a ce que puis na guerres il vous a pleu recevoir débonnairement et prendre en gré le petit livre des faiz du glorieux empereur et roy saint Charlesmaine mis par moy et translaté de latin en françoys*“. – Das rege Interesse Gaguins für Karl den Großen spiegelt auch ein Brief an den gelehrten Theologen Charles le Sac (Carolus Saccas) (†1495) (ep. XVII vom 31. August 1482) wider: vgl. THUASNE, Roberti Gaguini Epistole 1 S. 289-291.

94) Vgl. COLLARD, Gaguin (wie Anm. 92) S. 64; anderer Meinung war noch THUASNE, Roberti Gaguini Epistole (wie Anm. 93) 1 S. 62 f. Anm. 4. „Par suite, il est impossible de dire si cet ouvrage de Gaguin était une traduction de la vie de Charlemagne et de Roland attribuée faussement à Turpin, ou un remaniement rajeuni de forme des traductions anciennes qui existent de cette compilation; ou bien une relation débarrassée des fables et des légendes, telle que la biographie de Charlemagne dans le *Compendium* où Gaguin, rejetant les récits merveilleux attribués à Turpin, a montré un souci remarquable de la vérité historique“. Wenn es Thuasne in der Folge für wahrscheinlicher hält, dass Gaguin eine Geschichte im Stile des Ritterromanes schrieb, übersieht er, dass der französische Humanist von einer Übersetzung aus dem Lateinischen spricht. Auch die Annahme, Gaguin habe sich ganz oder nur teilweise an Jean Mansels *La fleur des histoires* orientiert, ist unwahrscheinlich.

95) Alfred FRANKLIN, *Les anciennes bibliothèques de Paris, Églises, Monastères, Collèges, etc.* (1870) 2 S. 131 Anm. 3 und S. 215 sowie Alfred GANDILHON, *Contribution à l'histoire privée et de la Cour de Louis XI (1423-1481)*, *Mémoires de la Société historique, littéraire et scientifique du Cher*, IV. ser. 20 (1905) S. 335-397 und 21 (1906-1907) S. 1-120, dort S. 67.

96) COLLARD, Gaguin (wie Anm. 92) S. 116 f. und S. 145 f.; CHARRIER, *Recherches* (wie Anm. 92) S. 448 f. „Il n'est pas invraisemblable que Gaguin, dont on a noté l'intérêt pour les ouvrages imprimés en Italie, se soit procuré cet ouvrage, publié à Rome en 1470, à Venise en 1478“.